

# L'Œuvre de Gide

26 Fev. 1932

46

par Matei ROUSSOU

Oui, je sais : M. André Gide est un grand écrivain. Mais de grands écrivains authentiques, dont la postérité a confirmé la valeur, ont échoué au théâtre. M. André Gide peut donc se consoler à l'idée qu'il est en bonne compagnie...

Du reste, M. André Gide nous a déjà donné un *Saül*, qui n'a en rien augmenté sa gloire. Mais il y a une curieuse remarque à faire : Voilà un écrivain d'envergure, qui n'aime pas les sentiers battus et qui semble avoir quelque chose à dire, un écrivain moderne avec ses bons et mauvais côtés; quels sont les sujets qu'il traite ? *Saül*, *Œdipe*. Pourquoi?... M. Jean Giraudoux a ressuscité *Amphitryon* et *Judith*. Pourquoi ?

Serait-ce que notre vie contemporaine n'offre pas de sujets assez grands ? Pourquoi alors sont-ils « modernes », ces écrivains ? Et si, d'autre part, ils éprouvent le besoin de puiser dans les temps anciens, pourquoi en peignent-ils une sorte de parodie ?...

M. André Gide croit-il avoir fait mieux que Sophocle ? Non, sans doute. De tels sujets ne peuvent théâtralement nous intéresser que grâce à la foi avec laquelle ils sont traités. Or, M. André Gide croit avoir renouvelé le sujet en le parodiant partiellement. En quoi, je me le demande, *Œdipe*

peut-il bien être plus intéressant, parce qu'un personnage y dit des vulgarités : « Je m'en fous... Si je te foutais sur la gueule » ? En quoi le problème d'*Œdipe* est-il plus près de sa solution, parce que les fils d'*Œdipe* voudraient coucher avec leur sœur ?...

Quant à la philosophie que M. André Gide croit y avoir mise, j'en cherche vainement la nouveauté. Trouvez-vous d'un grand intérêt la réponse donnée aux questions du Sphinx ? Qu'y répond M. André Gide ?... « L'Homme »... Cet égoïsme n'a pas pour moi plus de nouveauté que le « business » d'un combinard quelconque. Que M. André Gide veuille donc se donner la peine de lire *Œdipe* et le *Sphinx* de Joséphin Péladan. Il y trouvera une pensée dont l'expression, quoique grandiose, n'engendre point l'ennui...

Paro et les tragiques anciens ? Des auteurs boulevardiers et des chansonniers l'ont fait avec plus d'agrément. Et je suis convaincu qu'un Jean Bastia, par exemple, brillerait davantage dans un tel travail.

Quant à l'interprétation, je renonce à l'apprécier. Seul, peut-être, M. Jean Hort est à louer, qui joue *Tirésias* avec conviction.